

Dimanche 5 octobre : 27^e dimanche du temps ordinaire. Rassemblement diocésain.

Écoutons l'Évangile, la question des apôtres à Jésus : « Augmente en nous la foi ! ». Elle est aussi une question pour nous aujourd'hui : l'habitude, le découragement, l'ambiance du monde peuvent nous anesthésier. Les apôtres ont, à certains moments de leur compagnonnage avec Jésus, éprouvé l'exigence de ce qu'il demandait à ses disciples. Par exemple, Jésus vient de demander à ses disciples : « Si ton frère vient à t'offenser, reprends-le et s'il t'offense pardonne lui et si sept fois il t'offense, et qu'il te dise qu'il se repend, pardonne-lui ». Oui, dans de pareils moments, il est bon de pouvoir demander à notre tour à Jésus : « Augmente en nous la foi ! ».

Nous faisons l'expérience que ce que nous vivons aujourd'hui n'est pas encore fidèle à ce que Dieu voit pour nous. Écoutons saint Jean : « Mes biens aimés, dès à présent, nous sommes enfants de Dieu mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous savons que lorsqu'il paraîtra, nous lui serons semblables, puisque nous le verrons tel qu'il est » (Jean 3,2). C'est ainsi que Jésus appelle ses disciples à vivre dès maintenant en Espérance. Lorsqu'il proclame les béatitudes à la foule, Jésus ne s'adresse pas à une élite. Il voit profondément ce que toutes ces personnes sont appelées à vivre pour devenir des enfants de Dieu et, pour cela, il ne se laisse pas arrêter par les raideurs, les blocages, les péchés qui les empêchent de vivre libres sous le regard du Père des cieux. C'est cela être des pèlerins de l'Espérance : devenir pour nous-mêmes, pour ceux qui nous entourent, des personnes dont le regard se purifie, capable de voir avec les yeux de Dieu.

Aujourd'hui, c'est bien sur notre Eglise diocésaine que nous sommes appelés à poser un regard d'Espérance. L'ardeur de ceux qui ont préparé cette journée, l'engagement de ceux qui ont organisé les forums, les témoignages donnés lors de la table ronde, votre présence à chacun de vous qui êtes là et qui avez répondu à l'invitation ; tout cela, nous le voyons et nous en réjouissons. Mais, le Seigneur le voit aussi. Il voit ce que, souvent, notre monde ne peut voir parce que le regard du monde est obscurci. Le Seigneur voit avec le cœur c'est-à-dire qu'il voit plus profondément que ce que nos seuls yeux, laissés à leur seule capacité humaine, sont en mesure de discerner.

C'est important de bien voir. Nous pouvons à certains moments ressentir ce qu'éprouve le prophète Habacuc que nous avons entendu aujourd'hui : « combien de temps, Seigneur, vais appeler sans que tu entendes, crier vers toi : violence ! sans que tu sauves ? Pourquoi me fais-tu voir le mal et regarder la misère ? Devant moi, pillage et violence, dispute et discorde se déchainent ». Nous ne venons pas seuls lorsque nous nous présentons devant Dieu ; nous portons avec nous la vie du monde qui nous entoure et, j'ajouterai, nous portons avec nous, notre propre vie qui attend que se lève sur elle la lumière de l'Espérance que vient nous offrir le Seigneur. Et Lui de nous dire aujourd'hui par la bouche du prophète : « tu vas mettre par écrit une vision clairement, sur des tablettes, pour qu'on puisse la lire couramment. C'est encore une vision, si elle paraît tarder, attends là, elle viendra certainement, sans retard ».

Lorsque nous ressemblons au prophète qui a la vue déficiente, il est bon que le Seigneur nous donne son regard limpide qui ne cesse d'éveiller en nous son intelligence à lui afin que nous apprenions à discerner ce qui n'est pas encore très clair.

Nous le discernerons d'autant mieux que nous travaillons à préparer cet avènement sans toujours savoir quand ni comment cela arrivera. N'est-ce pas ce que vous avez fait en nous offrant cette journée, vous qui l'avez préparé avec cœur ?

Lorsque nos yeux sont obscurcis, Il est bon que le Seigneur suscite, auprès de nous, des vrais amis qui, à la suite de Paul, nous aident à raviver en nous le don gratuit de Dieu depuis que nous avons reçu sa vie. Nous les avons ses amis dans le compagnonnage des saints de notre diocèse. Nous les avons, aussi, autour de nous et il ne faut pas passer à côté d'eux. Et l'ami par excellence, bien sûr, c'est le Christ qui nous a donné non pas un esprit de peur mais un esprit de force, d'amour et de pondération. Nous sommes appelés à nous rendre disponible à cet esprit pour être en mesure de témoigner de façon claire de cette Espérance qui nous est confiée. « Soyez toujours prêts à rendre compte de l'Espérance qui est en vous » nous dit Saint Pierre.

Faire cela, c'est être ces serviteurs dont Jésus parle dans l'évangile d'aujourd'hui. Et, vous l'avez remarqué c'est être des simples serviteurs, des serviteurs qui « trouvent leur joie dans leur fidélité », des serviteurs qui se réjouissent de travailler sous le regard du Père des cieux sans que cela soit toujours remarqué par les hommes.

Simple serviteurs, nous le sommes chacun à notre place ! Nous sommes de simples serviteurs lorsque nous servons nos frères et sœurs nous leur redonnons de l'Espérance. Nous sommes de simples serviteurs lorsque nous parlons, d'une façon ou d'une autre, à « tous ceux et celles, jeunes et adultes, qui sont ou qui se révèlent en attente de quelque chose, qu'ils ne savent pas toujours nommer explicitement, mais qui peut les conduire jusqu'à la découverte du Christ, de sa parole, de ses sacrements de son Corps ecclésial ».

Nous avons vu aujourd'hui tout cela avec les différents stands et propositions qui nous ont été faites.

Heureux, sommes-nous d'être ces pèlerins de l'Espérance. Amen !